Jean Raspail, écrivain ou prophète ?

03/03/2011 à 18h38

La prescience de Jean Raspail, par Denis Tillinac dans Valeurs Actuelles (3/03/11)

La concomitance du jugement qui condamne Zemmour et de la préface écrite par Jean Raspail pour la réédition du Camp des saints ne peut pas laisser indifférent. Nul n'ignore que l'impact à terme des flux migratoires en France, avec les lois en vigueur, menace l'identité profonde d'un pays âgé de quinze siècles.

Nul n'ignore les risques de guerre civile, larvée ou déclarée, quand les "minorités visibles" – ou moins visibles – auront pour elles la force du nombre. Nul n'ignore que cette force, maintes études démographiques la présument à échéance d'une génération. Nul n'ignore qu'elle anéantira les velléités d'"intégration" serinées sans conviction par les autorités publiques et les militants du "multiculturalisme".

Nul n'ignore que déjà des zones urbaines et suburbaines sont à feu et à sang, comme si l'on s'y préparait d'avance à des flambées de violence moins ponctuelles et moins sectorisées. **Nul n'ignore que tôt ou tard la peur des autochtones les incitera à organiser des milices privées.**

Pour l'heure, ils décampent des quartiers "multiculturels", non sans une sourde rancœur. Peu et mal contrôlées, les vagues d'immigrants sont le souci majeur des sociétés européennes, et la crise économique surajoute aux tensions des fantasmes tout aussi incontrôlables. Mais pas inexplicables. En privé, les élus, les magistrats, les policiers, les experts concernés évoquent le sujet à longueur de temps avec une dose variable d'angoisse et de résignation. En privé, les fonctionnaires du ministère de l'Intérieur chargés des dossiers relatifs à

l’immigration – légale ou clandestine – affirment tous que la conjonction du “droit du sol” en l’état et de la culpabilité de nos compatriotes de souche aboutira à une catastrophe par une pente fatale. Tous, qu’ils soient de gauche, de droite ou d’ailleurs.

Bref, en privé, les plus enclins à l’ouverture des vannes admettent que ça finira très mal. Alors, pourquoi cette omerta médiatique, politique et judiciaire ? Pourquoi avoir condamné Zemmour puisque la surreprésentation dans nos prisons des Maghrébins et des Africains du sud du Sahel est de notoriété… publique ? […]